



Un enfant hyperlexique développera très tôt une excellente capacité à décoder les mots, mais aura plus de difficulté à comprendre le sens du texte.



Développement du langage dans l'autisme avec hyperlexie

Le cas de deux jumeaux identiques

Par AUDREY-ROSE TURGEON

Qu'est-ce que l'hyperlexie ?

Présente chez 6 à 21 % de la population autiste, l'hyperlexie est caractérisée par un intérêt intense et précoce pour le matériel écrit. Un enfant hyperlexique développera très tôt une excellente capacité à décoder les mots, mais aura plus de difficulté à comprendre le sens du texte. L'hyperlexie est une capacité spéciale reliée à l'autisme : 84 % des personnes hyperlexiques sont sur le spectre de l'autisme. Souvent perçu comme un obstacle dans le développement du langage, cet intérêt marqué pour les lettres pourrait révéler une autre façon de développer le langage ?

Paul et Luc* sont deux jumeaux identiques autistes et hyperlexiques qui ont été rencontrés à 16 reprises entre l'âge de 4 et 8 ans. Ainsi, leurs habiletés sociales, communicatives et langagières, ainsi que leurs forces et intérêts, ont été évaluées par des questionnaires, des entrevues avec la mère, des tests standardisés adaptés et des observations auprès des enfants.

Forces et intérêts

PAUL

Dès ses premiers mois, Paul montre un intérêt très marqué pour les lettres. À 6 mois, il se dirigeait déjà souvent vers les jouets comprenant des lettres. À 18 mois, il écrivait des mots à l'endroit et à l'envers et corrigeait des lettres de l'alphabet qui ont été inversées. Ses autres intérêts sont principalement reliés à la perception visuelle et auditive. Il aime aligner des petites voitures ou les placer en forme de lettre, écrire des mots et dessiner les personnages de son émission de télévision préférée, classer les objets selon leur couleur ou leur forme, et construire des structures avec des jouets afin de produire une image avec leur ombre. Très tôt, il développe également un grand intérêt pour la musique classique. Autour de ses 18 mois, sa mère l'a vu écrire le mot « Beethoven » pendant qu'il fredonnait sa 9^e symphonie.

LUC

Comme Paul, Luc montre un intérêt marqué pour les lettres et les chiffres dès 12 mois. À 18 mois, il commence à écrire des mots, nommer des lettres en français, anglais et espagnol, corriger l'orthographe de mots écrits qu'il

n'a jamais utilisés à l'oral et des inversions dans l'ordre alphabétique à l'endroit et à l'envers. Il peut chanter de façon exacte des mélodies complexes qu'il a préalablement entendues, résoudre des casse-têtes de 48 pièces et construire des structures réalistes en Lego, comme des voitures ou des avions, sans modèle.

Habiletés langagières, sociales et communicatives

Des tests standardisés ont été utilisés pour mesurer les habiletés langagières des deux jumeaux à 4 ans, 5 ans et 7 ans. Leurs performances sont assez irrégulières et sous-estiment leurs habiletés réelles. En effet, selon les tests, à 4 ans, la capacité des jumeaux à produire et comprendre des mots est similaire à celle d'un enfant de 16 mois. Les résultats des tests reflètent plutôt leur humeur et leur coopération du jour. Les enfants ne donnent parfois pas de réponse non pas parce qu'ils en seraient incapables, mais parce qu'ils paraissent n'en pas avoir envie. Plutôt que de répondre à la consigne donnée, ils se mettent alors spontanément à faire une activité qui les intéresse, comme dessiner et écrire les noms des personnages de leur émission de télévision préférée.

PAUL

Les premiers mots significatifs de Paul, autre que « man » ou « papa », sont prononcés autour de ses 15 mois. À 16 mois, il arrête soudainement de répondre à son prénom et ses habiletés de langage oral ne progressent plus. À 4 ans, Paul semble montrer peu d'intérêt pour les interactions sociales, ne s'engageant pas dans des échanges réciproques et n'interagissant pas avec d'autres enfants de son âge, hormis son frère. Toutefois, Paul est capable d'exprimer ses besoins de base en utilisant des mots simples, en pointant ou en dirigeant la main de la personne s'occupant de lui vers ce qu'il veut. Il utilise plusieurs mots inventés incompréhensibles et n'utilise pas de phrases pour communiquer. À 7 ans, ce jargon a presque disparu de son vocabulaire et il est capable de former des phrases simples sans erreurs, en français et en anglais. Il est aussi capable de nommer des objets familiers à partir d'une image, bien qu'il donne parfois des réponses incorrectes, mais reliées, comme « feu, l'eau » lorsque l'image d'un pompier lui est montrée. Selon ses parents,

Bien que l'intérêt intense pour le matériel écrit puisse sembler envahissant et contraignant au premier abord, il peut donc au fil du temps, se complexifier et constituer une porte d'entrée vers de nouveaux intérêts, contribuant donc à l'acquisition de nouvelles aptitudes plutôt que de leur nuire.

* Paul et Luc sont des noms fictifs utilisés afin de préserver l'anonymat des enfants.



L'hyperlexie
ne serait ainsi
pas un frein
supplémentaire
à l'acquisition
du langage.

g e
F W
A D

Article original :

Ostrolenk, A., Courchesne, V., & Motttron, L. (2023). A longitudinal study on language acquisition in monozygotic twins concordant for autism and hyperlexia. *Brain and Cognition*, 173, 106099. <https://doi.org/10.1016/j.bandc.2023.106099>

il connaît plus de 500 mots, mais il ne peut pas s'en servir pour communiquer.

LUC

Le développement du langage et des habiletés sociales de Luc est semblable à celui de son frère. Avant 3 ans, son langage est exclusivement constitué de lettres, qu'il nomme dès qu'elles sont présentes dans son environnement. À 4 et 5 ans, Luc fait des erreurs occasionnelles dans la prononciation des sons et présente de l'écholalie, la répétition de mots ou phrases qui ont été entendus. Contrairement à Paul, il peut faire des combinaisons de mots et montre des compétences de communication sociale plus avancées que son frère, comme jouer à faire semblant. Il initie parfois les interactions avec son frère en le joignant dans ses jeux, mais jamais avec d'autres enfants. À 7 ans, la capacité de Luc à produire des mots est similaire à celle d'un enfant de 4 ans, alors que sa capacité à comprendre les mots correspond à celle d'un enfant de 5 ans. La transformation de sons a complètement disparu, et l'écholalie beaucoup diminuée. Il est désormais capable de faire des phrases complètes de plus en plus complexes, de réciter et manipuler des séquences de lettres et de chiffres, d'avoir des conversations courtes et simples, respecte le tour de parole et prend l'initiative de poser des questions.

Évolution et importance des intérêts

Selon leur mère, à 5 ans les deux enfants dédient environ 90% de leur temps à leurs divers intérêts intenses, principalement liés aux mêmes sources. Les intérêts des deux enfants ont évolué et sont devenus plus complexes. Leur intérêt pour les lettres s'est mué en passion pour les livres à l'âge de 6 ans. À 8 ans, de nouveaux intérêts associés à des situations sociales, comme jouer aux cartes, les jeux de rôles, et jouer avec d'autres enfants, ont émergé, alors que les jumeaux ne présentaient aucun intérêt pour ces activités à 6 ans. Bien que l'intérêt intense pour le matériel écrit puisse sembler envahissant et contraignant au premier abord, il peut donc au fil du temps, se complexifier et constituer une porte d'entrée vers de

nouveaux intérêts, contribuant donc à l'acquisition de nouvelles aptitudes plutôt que de leur nuire.

Bien que l'intérêt autistique pour le matériel écrit ne semble pas avoir initialement une fonction sociale, les intérêts communs des jumeaux leur ont permis de développer leurs relations, car ils consacrent maintenant la plupart de leur temps à jouer ensemble et à partager leurs activités. Les jumeaux se sont servis de leur habileté avec les lettres pour communiquer et ainsi compenser leur difficulté à communiquer oralement. Pour demander quelque chose à leur mère, ils pouvaient maintenant écrire un mot désignant ce qu'ils voulaient.

Leurs intérêts étaient aussi associés à des propriétés apaisantes et contribuaient à leur bien-être. Chanter l'alphabet pouvait aider à les calmer. Lors des tests, les jumeaux étaient considérablement plus motivés et concentrés à la tâche lorsque leurs intérêts étaient inclus. Ceci illustre l'importance de prendre les intérêts des enfants autistes en compte lorsque l'on conçoit des interventions destinées à dresser un portrait de leurs habiletés.

Hyperlexie : une voie alternative à l'acquisition du langage ?

À la fin de l'étude, le développement du langage des jumeaux présentait toujours un retard marqué par rapport à leur âge. Sa trajectoire était caractéristique de ce qui est généralement observé chez les enfants autistes avec un important retard, mais une reprise tardive. L'hyperlexie ne serait ainsi pas un frein supplémentaire à l'acquisition du langage. Plusieurs études suggèrent que l'hyperlexie pourrait manifester le fonctionnement supérieur de certains processus visuels autistiques, comme la reconnaissance de formes. Ceci expliquerait cet intérêt pour les formes visuelles complexes telles que les lettres. Cet intérêt pour le matériel écrit pourrait ensuite servir à stimuler le développement du langage oral. Un langage courant peut en effet apparaître de façon soudaine à la suite du développement des capacités de lecture chez les enfants hyperlexiques. 